



Staats- und  
Universitätsbibliothek  
Bremen



## **Staats- und Universitätsbibliothek Bremen**

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des  
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

### **Brief von Gaston Maspero an Adolf Erman**

**Maspero, Gaston**

**Boulaq, 20.05.1882**

---

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-93788](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-93788)

Boulay, le 20 Mai 1882

Monsieur,

Vous recevrez une épreuve des derniers textes que renferme la chambre du sarcophage de la Pyramide d'Oumas par le courrier qui vous apporte cette lettre. Vous y trouverez des textes curieux, mais à peu près intraduisibles dans une langue européenne: ce sont des jeux de mots et des allitérations dont le français ne donne aucun analogue. J'ai pensé qu'il valait mieux ne pas imprimer un texte français barbare, quand j'imprimais le texte égyptien qui peut être compris sans trop de peine.

Je vous remercie des observations que vous me faites. Le  $\text{𓆎}$  de  $\text{𓆎𓆎𓆎𓆎𓆎}$   $\text{𓆎}$  peut se traduire de deux manières, ou le double paout ou le dieu paout, avec le sens duel ou avec la formative de nom d'agent. Comme les trois autres paout sont donnés à Râ, c'est-à-dire à un dieu seul, j'en ai conclu que les deux autres de la phrase parallèle devaient être donnés également à un dieu seul, et c'est pour cela que j'ai considéré  $\text{𓆎}$  comme étant un nom d'agent:  $\text{𓆎𓆎𓆎𓆎𓆎}$   $\text{𓆎}$  est la neuveine des dieux considérée comme un dieu seul, ainsi que cela arrive fréquemment. Pour rendre ma pensée plus claire, j'aurais dû traduire auprès du dieu Neuveine des dieux, mais comme je comptais donner cette explication au

Glossaire des noms divins qui sera joint à l'éclaircissement total, j'ai supprimé la note que j'aurais dû mettre au bas de la page. Vous trouverez dans d'autres endroits des traductions analogues que j'expliquerai soit dans le Glossaire des mots de ces textes, soit dans le Glossaire des noms divins. J'ai cherché surtout à hâter la publication, et c'est pour cela que j'ai supprimé la plupart de mes notes. J'ai paginé de la sorte plus de trente pages d'impression qui m'auraient coûté six mois à corriger de, et qui auraient retardé d'autant l'apparition du texte. Quand à  $\text{II}$  pour le chiffre II, c'est bien la lecture et le sens que vous proposez qui est le bon.

La valeur  $\text{I}$  de  $\text{A}$  ou de  $\text{A}$ , même de  $\text{A}$  dans certains cas m'a toujours paru prouvée:  $\text{A}$  dans vos textes échange avec  $\text{A}$  comme je l'avais montré il y a bien six ou sept ans. Quant à  $\text{I}$ , je vous dirai que je lui crois une origine graphique. Vous avez remarqué évidemment combien de signes hiéroglyphiques ont passé dans l'écriture monumentale aux basses époques  $\text{A}$  par exemple pour  $\frac{2}{3}$ , ou  $\text{A}$  pour  $\text{I}$ ,  $\text{A}$ ,  $\text{A}$  de. Dans l'ancien et le Moyen Empire le même fait est fréquent;  $\text{A}$  qui n'est pas  $\text{A}$  la nuit, mais l'hiéroglyphique régularisé de  $\text{A}$ ,  $\text{A}$  hiéroglyphique de  $\text{A}$ ,  $\text{A}$  et beaucoup d'autres. Le  $\text{A}$  hiéroglyphique devient  $\text{A}$ ,  $\text{A}$  et  $\text{A}$  dans l'hiéroglyphique très cursif des papyrus de Berlin et de Boulay comme  $\text{A}$  devient  $\text{I}$ . Je crois que  $\text{A}$  pour  $\text{I}$  et  $\text{I}$  pour  $\text{A}$  pronom de la première personne ne sont que

de l'hieratique passé en hiéroglyphe et régularisé. Par  
parenthèse avez vous relevé dans les textes en hiéroglyphe  
cursifs de la XII<sup>e</sup> dyn. } pour le pronom de la première  
personne? la forme est fréquente.

Le  $\overline{\text{A}}$  pour  $\text{A}$  est perpétuel dans nos textes,  $\overline{\text{A}}$  pour  
 $\text{A}$ ,  $\overline{\text{A}}$  de. La dentale finale et radicale est de préférence  
} la dentale initiale est de préférence  $\overline{\text{A}}$  ou  $\overline{\text{A}}$   $\overline{\text{A}}$   
 $\overline{\text{A}}$ . Il y a là une étude à faire et j'ai relevé environ trois  
cents exemples à cet égard. En tout cas la série de modifica-  
tions  $\overline{\text{A}}$   $\overline{\text{A}}$   $\overline{\text{A}}$ , telle que je l'avais établie est bien prouvée.  
Il me semble même avoir  $\overline{\text{A}}$  pour  $\overline{\text{A}}$ ,  $\overline{\text{A}}$ , mais je n'en  
suis pas certain: c'est dans un passage entrecoué en copiant et  
que je n'ai pas eu le temps d'étudier depuis.

Merci de votre brochure, elle est curieuse. La question que  
je me pose est toutefois celle-ci: le type de Bes de vos mon-  
naies n'aurait-il pas été emprunté par les Arabes aux É-  
gyptiens. Je ne sais si vous connaissez le mémoire de Léon  
Heuzey sur le dieu Bes, et celui de Gustave Schlimmberger  
sur le mormoyage bilingue. Le premier montre les  
modifications du type de Bes en Chypre et en Grèce, le  
second indique les origines étrangères des monnaies arabes.  
L'existence de ces monnaies par vous décrites ne prouverait-elle  
pas de supposer l'existence d'une monnaie égyptienne ptolémaïque  
au même type, non encore décrite ou mal décrite? C'est là  
je crois un fait à rechercher, et peut-être, si vous en avez le  
que

